



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Les trajectoires économiques des exploitations agricoles. Méthodes d'analyse et application à l'évaluation des conséquences de la réforme de la PAC

M. François Colson, Didier Desarmenien

Abstract

Farms' economical trajectories. Analysis methods and application to valuation of cap reform's effects

The analysis of farms' accounts on several years running is efficient to identify different groups of economic trajectories. It allow us to explain the causes of different evolutions, bankruptcy or improvement, for farms in the same financial stress at the beginning. The construction of trajectories' groups from the sum of net cashflow on three accounting periods underlines the discrepancy of performances and financial situations between farms. Theses differences don't seem to be modified by the CAP reform.

Résumé

L'analyse des données comptables d'exploitations sur plusieurs années consécutives se révèle pertinente pour mettre en évidence des groupes de trajectoires économiques différentes. Pour les exploitations en difficulté, elle permet de comprendre les causes économiques qui conduisent, avec des situations initiales comparables, certaines à la faillite et d'autres à l'amélioration progressive de leurs résultats. La constitution de groupes d'exploitations selon le montant de leur capacité d'autofinancement sur trois exercices souligne l'importance des écarts de performances et de situation financière entre exploitations. Ces différences ne semblent pas devoir être remises en cause par les nouvelles règles de la PAC.

Citer ce document / Cite this document :

Colson François, Desarmenien Didier. Les trajectoires économiques des exploitations agricoles. Méthodes d'analyse et application à l'évaluation des conséquences de la réforme de la PAC. In: Économie rurale. N°220-221, 1994. Les revenus agricoles. Session de printemps 1993, 13 et 14 mai, au IAM de Montpellier, organisée par Jean-Pierre Butault, Bernard Delord et Patrick Rio, chercheurs au Département Economie et Sociologie Rurales de l'INRA. pp. 79-83;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1994.4614>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1994_num_220_1_4614

Fichier pdf généré le 08/05/2018

LES TRAJECTOIRES ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES. METHODES D'ANALYSE ET APPLICATION A L'EVALUATION DES CONSEQUENCES DE LA REFORME DE LA PAC

François COLSON - Didier DESARMENIEN - INRA Economie - Nantes

Résumé :

L'analyse des données comptables d'exploitations sur plusieurs années consécutives se révèle pertinente pour mettre en évidence des groupes de trajectoires économiques différentes. Pour les exploitations en difficulté, elle permet de comprendre les causes économiques qui conduisent, avec des situations initiales comparables, certaines à la faillite et d'autres à l'amélioration progressive de leurs résultats. La constitution de groupes d'exploitations selon le montant de leur capacité d'autofinancement sur trois exercices souligne l'importance des écarts de performances et de situation financière entre exploitations. Ces différences ne semblent pas devoir être remises en cause par les nouvelles règles de la PAC.

FARMS' ECONOMICAL TRAJECTORIES. ANALYSIS METHODS AND APPLICATION TO VALUATION OF CAP REFORM'S EFFECTS

Summary :

The analysis of farms' accounts on several years running is efficient to identify different groups of economic trajectories. It allow us to explain the causes of different evolutions, bankruptcy or improvement, for farms in the same financial stress at the beginning. The construction of trajectories' groups from the sum of net cash flow on three accounting periods underlines the discrepancy of performances and financial situations between farms. Theses differences don't seem to be modified by the CAP reform.

L'étude des trajectoires a pour objectif l'analyse des mécanismes d'amélioration ou de dégradation de la situation financière des exploitations agricoles. Elle vise à mieux comprendre les causes économiques des évolutions divergentes entre des exploitations qui, avec des situations initiales comparables, se retrouvent quelques années après, pour certaines au bord de la faillite et pour d'autres en situation de croissance soutenue.

L'objet de cet article est de présenter une méthode d'analyse des trajectoires, méthode mise en oeuvre par notre équipe pour étudier la montée des risques financiers en agriculture, et de mieux appréhender les dynamiques d'évolution des exploitations agricoles.

Dans une première partie, nous présenterons les principales conclusions des travaux sur l'analyse des trajectoires d'exploitations en situation financière difficile. Dans une deuxième partie nous rappellerons les résultats d'une étude sur la comparaison de différentes méthodes d'analyse du risque financier des exploitations en période d'installation. Enfin, dans une troisième partie, nous utiliserons cette analyse de trajectoire pour prendre en compte

les perspectives d'évolution de groupes d'exploitations bovines après la réforme de la PAC.

1 - LES EXPLOITATIONS EN DIFFICULTE

Dans nos premiers travaux sur les agriculteurs en difficulté (Blogowski et Colson, 1989 ; Blogowski et al., 1990), parallèlement aux recherches sur les indicateurs financiers de détection précoce des exploitations en situation financière fragile, notre équipe a étudié, sur trois échantillons d'exploitations agricoles, plusieurs méthodes d'approches des trajectoires. Les méthodes de constitution des groupes de trajectoires distinctes étaient empiriques et l'appartenance à tel ou tel groupe était déterminée par l'évolution au cours du temps de la position de chaque exploitation sur une même échelle de risque. L'étude sur l'échantillon pluriannuel (1984-1986) du RICA France nous a cependant permis de réaliser un progrès important du point de vue méthodologique en offrant la possibilité de cumuler les résultats de chaque exploitation sur plusieurs exercices successifs. Nous en présentons ici les principaux résultats.

La trajectoire économique d'une exploitation agricole, comme de toute entreprise, est déterminée par sa capacité à autofinancer les investissements nécessaires pour compenser la dépréciation des équipements existants et développer son potentiel de production. Le montant de l'autofinancement net (AFN) en est un bon indicateur. Il s'écrit avec l'équation suivante :

AFN = EBE - SD - PP
 AFN = Autofinancement net
 EBE = Excédent brut d'exploitation
 SD = Service de la dette (total des frais financiers à court et à long terme + remboursement du capital des emprunts à plus d'un an)
 PP = Prélèvements privés de la famille

L'autofinancement net est indépendant des conventions comptables relatives au calcul des amortissements, à la rémunération forfaitaire du travail familial ou des capitaux personnels de l'exploitant. Il s'approche au plus près des résultats économiques de l'activité productive de l'entreprise (EBE) et prend en compte, d'une part son mode de financement (service de la dette), d'autre part la rémunération réelle (prélèvements privés) de l'exploitant et de sa famille. Cet indicateur, sensible aux variations interannuelles du montant des prélèvements privés, se révèle particulièrement pertinent en valeur cumulée sur plusieurs années.

La différence d'autofinancement net (Δ AFN) entre deux exploitations, ou deux groupes d'exploitations représentés par leurs résultats moyens, peut montrer le poids des différents facteurs dans l'écart d'AFN entre les deux groupes d'exploitations opposés. Elle se décompose en effet sous la forme d'une différence d'EBE (Δ EBE) diminuée d'une différence du montant du service de la dette (Δ SD) et d'une différence de prélèvements privés (Δ PP). Elle peut s'écrire :

$$\Delta AFN = \Delta EBE - \Delta SD - \Delta PP$$

La méthode d'analyse a été appliquée à un échantillon constant de 336 exploitations, diagnostiquées à risque financier en 1984, dont 120 se dégradent et 110 s'améliorent les deux années suivantes.

Tableau n°1 - Résultats cumulés 84-85-86 des exploitations à risque selon leur trajectoire



Source : RICA 84-85-86 - Etude INRA - Ministère de l'Agriculture 1990.

L'écart de trajectoire entre les deux groupes est fortement déterminé par le niveau des résultats. L'EBE représente à lui seul 80% de la différence

d'autofinancement net. Cette différence de marge s'explique en partie par une différence de dimension économique mais doit être attribuée pour la plus grande part à la faible productivité des exploitations en voie de dégradation : le rapport EBE/MBS de ces dernières étant inférieur de 20% à celui des exploitations sur des trajectoires d'amélioration.

L'analyse de l'écart selon l'âge ou le niveau de formation du chef, l'orientation technico-économique ou la classe de taille de l'exploitation confirme toujours l'importance de la différence d'EBE. Pour les exploitations de petite taille, le poids des prélèvements familiaux et du service de la dette sur le produit d'exploitation rend leur processus de redressement plus lent et plus difficile.

Chacune des deux années 1985 et 1986 contribue pour moitié à la différence d'autofinancement et par là à la différence de trajectoire sur la période 84-86. Comme le montre le tableau suivant, la part des prélèvements familiaux demeure faible dans la différence d'autofinancement. Elle varie fortement d'une année à l'autre, et l'on observe une tendance à l'ajustement progressif du montant des prélèvements au revenu disponible de l'exploitation.

Tableau n° 2 - Contribution à la différence d'AFN entre trajectoires 84-86, selon les années

	1984 %	1985 %	1986 %	Total 84-86-%
EBE	20	28	32	80
SD	1	5	8	13
PP	- 19	18	6	7
AFN	2	51	47	100

Source : RICA 84-85-86 - Etude INRA - Ministère de l'Agriculture 1990.

Le montant du service de la dette voit sa contribution s'accroître progressivement de 1984 à 1986, traduisant la dégradation progressive de la situation financière des exploitations sur des trajectoires défavorables. Le poids de la différence d'EBE s'accroît rapidement d'une année à l'autre. Cette variable apparaît nettement comme étant le facteur déterminant des trajectoires de détérioration financière des exploitations.

D'une année à l'autre, cette évolution divergente se traduit par la poursuite de la croissance des exploitations sur une trajectoire d'amélioration, et la stagnation puis la diminution de l'activité des exploitations sur une trajectoire de dégradation.

2 - LES EXPLOITATIONS EN PERIODE D'INSTALLATION

L'installation est une période particulièrement sensible aux risques financiers. Pour les jeunes agriculteurs la situation initiale de l'exploitation a un poids important sur l'évolution à court terme des équilibres financiers. Les résultats des trois premières années jouent également un rôle décisif sur

le sens de l'évolution vers des situations "saines" ou "difficiles". C'est à l'occasion de recherches sur les indicateurs financiers des exploitations en période d'installation (Colson, Pineau, 1991) que nous avons testé plusieurs méthodes d'analyse économique des trajectoires (Colson, Désarménien, 1992).

Le montant de l'autofinancement net cumulé sur trois exercices s'est révélé plus pertinent que celui du revenu disponible pour détecter les exploitations en difficulté identifiées à partir de la présence d'incidents de paiement. Les seuils d'autofinancement net retenus pour la constitution des groupes ont été fixés au niveau des quartiles supérieurs et inférieurs.

Tableau n°3 - Résultats annuels moyens d'exploitations en période d'installation

Illustration non autorisée à la diffusion

Source : CNASEA-INRA, Nantes 1991.

Alors que le produit et l'EBE moyens augmentent sensiblement avec la classe d'autofinancement, les montants des prélèvements privés et du service de la dette sont en moyenne peu différents d'une classe à l'autre. L'autofinancement net est constamment négatif chez les exploitations du quartile inférieur, il est à l'origine d'une détérioration rapide des équilibres financiers.

L'analyse des ratios précise l'observation faite sur les résultats moyens. Ainsi, le ratio "EBE / Produit brut" est en déclin pour le quartile inférieur alors qu'il tend à augmenter pour le quart supérieur. Elle montre que les exploitations du quartile inférieur sont en moyenne, non seulement moins efficaces, mais également sur une tendance de dégradation de leurs résultats au cours des trois années étudiées.

Ramené à l'EBE, le poids de la dette est trois fois supérieur dans la classe de faible AFN par rapport à celle de fort AFN et cet écart s'accroît sur la période. Le taux d'endettement prend des valeurs croissantes pour la classe de faible AFN, classe déjà la plus endettée. On observe la même tendance pour le ratio "Dettes à court terme / Actif circulant", très sensible à l'évolution des résultats annuels. Les difficultés financières semblent conduire les exploitations à faire appel de plus en plus à des financements à court terme. Par contre, les exploitations de la classe supérieure ont réalisé de nouveaux emprunts à long terme, qui leur ont permis de réduire leurs dettes à court terme.

Tableau n°4 - Les ratios et leur évolution pour des exploitations en période d'installation, selon les classes d'AFN

Illustration non autorisée à la diffusion

Source : CNASEA-INRA, Nantes 1991.

Les résultats insuffisants, annonciateurs de difficulté financière, apparaissent d'abord au niveau des ratios de service de la dette et d'endettement à court terme, puis, dans une moindre mesure, au niveau du taux d'endettement général. Ces indicateurs, utilisés un par un ou en combinaison linéaire (fonction score), se révèlent ainsi très pertinents pour la détection précoce des risques financiers. Répartir les exploitations en classes organisées selon les seuils de ratios (Colson, Désarménien, 1992-a) ou hiérarchiser les fonctions score (Blogowski et al., 1992 ; Colson, Désarménien, 1992-a) permet une détection précise du niveau du risque financier.

Les indicateurs de diagnostic instantané ne donnent cependant aucune information sur les perspectives d'évolution l'année suivante. Seul le cumul des résultats sur plusieurs années successives améliore la capacité à prévoir de bons ou de mauvais résultats. L'analyse des résultats économiques d'une exploitation sur plusieurs années permet d'améliorer le jugement sur les perspectives économiques d'avenir des exploitations agricoles.

3 - LES EXPLOITATIONS FACE A LA NOUVELLE PAC

Dans la période actuelle d'inquiétude face aux conséquences de la réforme de la PAC, il nous est apparu important d'évaluer les effets différenciés de la réforme sur les exploitations bovines de la région des Pays de la Loire (Colson et al., 1992). La dispersion des résultats apparaît importante dans tous les systèmes techniques. Le calcul du montant de l'autofinancement net cumulé sur trois années (échantillon constant 1988-1990) nous a permis de construire des groupes de trajectoires divergentes (amélioration - dégradation) dans chacun d'entre eux.

La simulation des conséquences de la nouvelle PAC, effectuée sur les groupes de trajectoires opposées (quartiles extrêmes de l'autofinancement net cumulé sur trois ans), pour deux systèmes techniques (lait intensif avec engraissement et

naisseur-engraisseur), confirme l'importance des performances antérieures sur la capacité d'adaptation des exploitations au nouveau contexte.

Tableau n°5 - Simulation des conséquences de la réforme de la PAC pour des exploitations bovines sur des trajectoires économiques opposées

(en 1000 F)	Lait, maïs + bovins		Naisseurs Engraisseurs	
	Quartile inférieur	Quartile supérieur	Quartile inférieur	Quartile supérieur
Nbre d'exploitations	8	13	19	17
EBE 91	101,0	295,5	134,7	232,2
EBE 96	128,1	306,3	136,4	234,0
EBE 96/EBE 91 (%)	+ 26,8	+ 3,7	+ 1,3	+ 0,8
AFN 91	- 49,0	64,7	- 92,9	90,1
AFN 96	- 21,9	75,6	- 91,2	91,9
% Aides/EBE 96 (%)	61	22	72	35

Source : RICA 88-89-90 - INRA-Nantes, 1992.

Au sein des systèmes laitiers, la réforme de la PAC apparaît plus favorable aux exploitations sur une trajectoire de dégradation (Δ EBE = + 26,8 %) comparativement à celles qui s'améliorent (Δ EBE = + 3,7 %). Les aides compensatoires aux céréales sont en effet, pour les exploitations laitières à faibles résultats, plus que proportionnelles à la baisse de produit, en raison des faibles rendements et de la faible dimension de la sole céréalière qui ne les oblige pas à geler. Néanmoins, cet effet redistributif de la réforme ne suffira pas, toutes choses égales par ailleurs, à redresser suffisamment la situation financière des exploitations du quartile inférieur. De façon comparable, l'application des nouvelles règles de la PAC ne devrait pas freiner les fortes capacités de développement des exploitations laitières performantes.

Pour les naisseurs-engraisseurs, contrairement aux systèmes laitiers, le chargement élevé observé chez les exploitations sur une trajectoire de dégradation (2,02 UGB PAC par ha SFP contre 1,44 UGB PAC par ha SFP pour celles qui s'améliorent), est fortement pénalisant pour l'attribution des aides bovines. Ainsi ces naisseurs-engraisseurs intensifs dont la situation se dégrade (en général des naisseurs-engraisseurs plus achats) sont pénalisés par la réforme. La réorientation vers un autre système de production, qui nécessite des moyens financiers importants, est de plus difficile pour ces agriculteurs endettés à autofinancement insuffisant. La réforme de la PAC risque d'être d'autant plus pénalisante pour ces élevages très intensifs que la proportion de jeunes agriculteurs fortement endettés y est importante.

La réforme conduit par ailleurs à une très forte augmentation des aides directes attribuées aux exploitations agricoles, tout particulièrement dans le secteur végétal (75% des aides aux exploitations bovines des Pays de la Loire). Le poids des aides

compensatoires sera plus élevé pour les exploitations ayant de faibles résultats. Elles représenteront en effet 72% de l'EBE pour les naisseurs-engraisseurs et 61% pour les lait-maïs-bovins à faibles résultats, contre respectivement 35% et 22% pour les exploitations les plus performantes. Cette comparaison montre clairement que les stratégies de "chasse aux primes", qui ne s'appuieraient pas sur des performances minimales du système de production, sont peu crédibles pour assurer la pérennité des entreprises agricoles sur le long terme.

L'attribution d'aides forfaitaire à l'hectare de SCOP ou à la tête de bovin conforte relativement les exploitations ayant de faibles rendements et présente un effet certain de redistribution des crédits publics. Ce mécanisme n'est cependant pas suffisant pour améliorer de façon durable la situation financière des exploitations sur des trajectoires de dégradation dont les marges de manoeuvre resteront très limitées.

CONCLUSION

La comparaison d'exploitations situées sur des trajectoires divergentes met en évidence l'effet déterminant et cumulatif de l'excédent brut d'exploitation. La différence d'EBE entre les exploitations qui améliorent leurs résultats et poursuivent leur croissance et celles qui voient leurs résultats se dégrader et leur dimension économique stagner ou régresser, augmente en effet, année après année.

L'autofinancement net est très lié à la dynamique d'évolution des exploitations. Quand il est négatif sur une longue période, il contraint les agriculteurs à une décapitalisation progressive de leurs actifs. Ce phénomène est quasi général pour les petits exploitants et pour les agriculteurs âgés. Par contre, une partie des jeunes agriculteurs et des exploitants disposant d'un outil de production important tentent, malgré leurs mauvais résultats, de poursuivre la croissance de leur entreprise. On retrouve derrière ces deux attitudes face aux risques les deux types d'exploitations en difficulté. D'un côté des exploitations engagées dans un processus de diminution de leur capacité de production, de l'autre des exploitations modernisées qui ne peuvent plus faire face à leurs échéances financières.

Les indicateurs financiers, tels que les groupes de ratios ou les fonctions score, sont bien adaptés pour assurer la détection du risque des exploitations en croissance. Ils sont par contre peu opérationnels pour le repérage des exploitations sur une trajectoire de décapitalisation, ce que permet par contre l'observation sur plusieurs années de l'autofinancement net cumulé. Dans la période actuelle, d'évolution rapide des facteurs d'incertitude pour les exploitations, ces deux types d'indicateurs offrent la possibilité d'évaluer les marges d'adaptation des différents groupes d'exploitations.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BLOGOWSKI, A., CHIA, E., COLSON, F. ; DECHAMBRE, B. ; DESBROSSES, B. (1990). - **Les exploitations agricoles en difficulté : diagnostic, détection précoce, analyse des trajectoires.** - Trois tomes 424 pages + un résumé de 10 pages. Novembre 1990. Ministère de l'agriculture DAFE - BEP, INRA-ESR, Paris.

BLOGOWSKI, A.; CHIA, E.; COLSON, F.; DECHAMBRE, B. ; DESARMENIEN, D. ; DORIN, B. (1992). - **Prévenir les défaillances financières en agriculture. Application de la méthode des scores.** - 56 pages, 1990/08, Ministère de l'agriculture DAFE, INRA, Paris.

COLSON, F. ; PINEAU, B. (1991) - Les indicateurs de détection de la difficulté financière des exploitations en période d'installation. - **Economie Rurale** n° 206, nov-déc.

COLSON, F. ; DESARMENIEN, D. (1992-a) - Les ratios financiers : outils de diagnostic et de suivi des exploitations en période d'installation. - In **Structures Agricoles 1992/07**, CNASEA, Paris.

COLSON, F. ; DESARMENIEN, D. (1992-b) - **Evaluation du risque financier des exploitations agricoles. Comparaison de différentes méthodes d'analyse des exploitations en période d'installation.** - 46 pages + annexes, Janvier 1992, INRA, Nantes.

COLSON, F. (dir) (1992) - **Les exploitations productrices de viande bovine des Pays de la Loire face à la réforme de la PAC ; Rapport de synthèse.** - 28 pages ; 1992/02; INRA, Nantes.